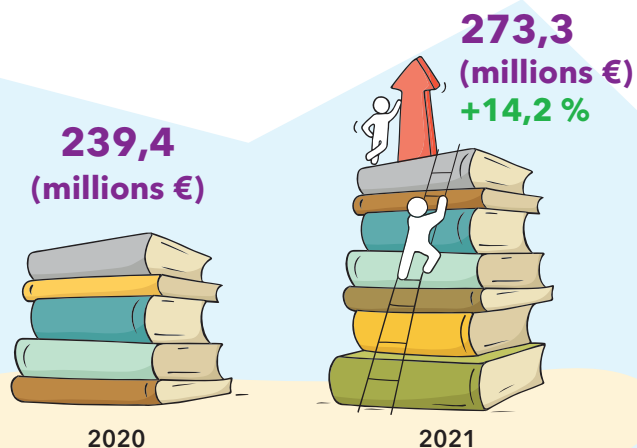


Marché du livre

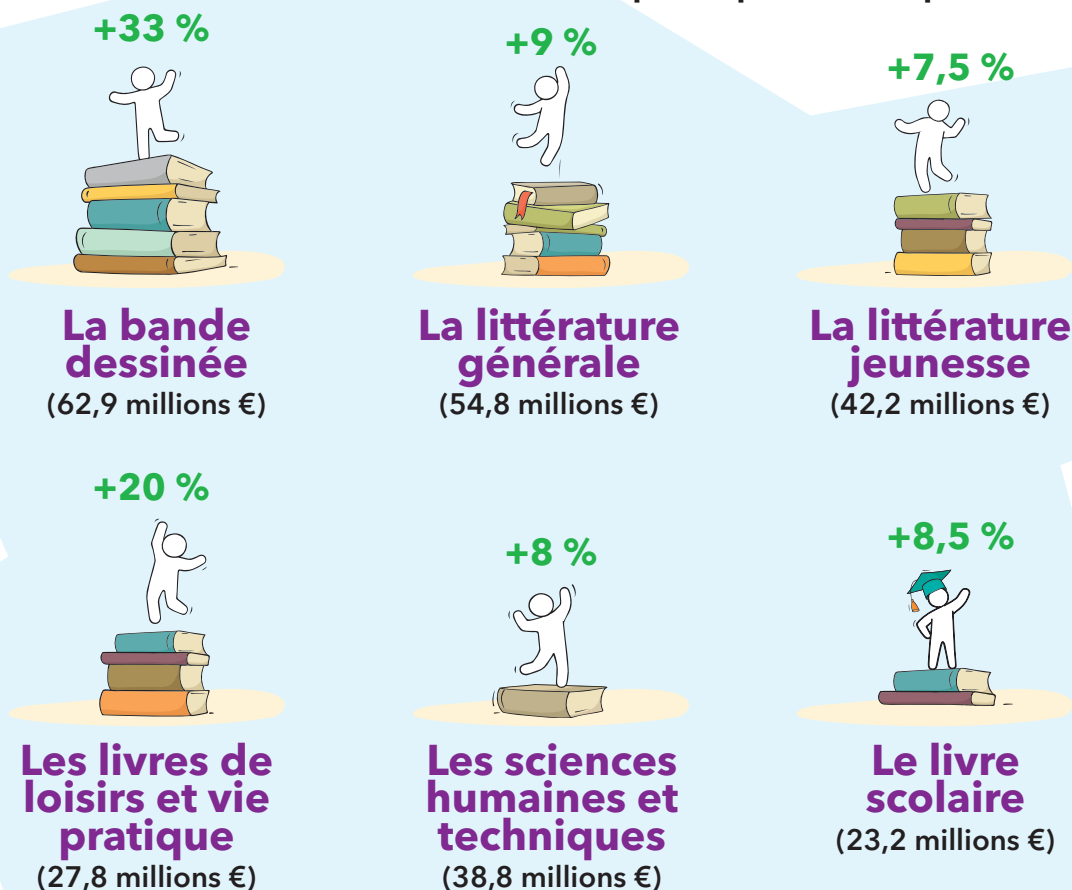
Totaux des prix de vente public hors taxe, exprimés en millions €

Le marché du livre offre une photo de la consommation de livres par les clients, à la fois par genres éditoriaux et par canaux de commercialisation.

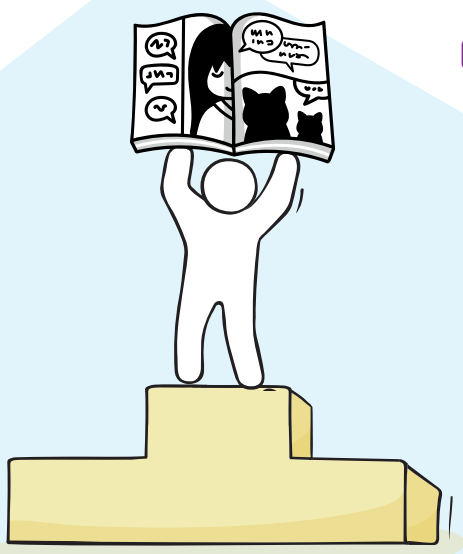
Les statistiques de marché sont fournies par l'institut de sondage GfK et complétées par les données de l'ADEB (ventes directes des éditeurs). Elles montrent une **augmentation du marché total du livre en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) de 14,2 %** : 273,3 millions € en 2021 et 239,4 millions € en 2020.



Le marché est tiré principalement par :



Ces six genres éditoriaux représentent **91 % du marché** (249,7 millions €).



La bande dessinée est devenue **numéro 1** des ventes. Toutes les catégories y sont en hausse et particulièrement **le manga** qui réalise **+100 %** !

 **À noter :**



En ce qui concerne **le beau livre et le tourisme**, nous constatons également une **hausse des ventes** mais insuffisante pour rattraper les pertes de 2020.

Les librairies ont progressé à la même vitesse que le marché

(+14,4 %)

tandis que les chaînes, grandes surfaces spécialisées et sites de vente en ligne ont largement profité de la hausse du marché

(+22,7 %)

au détriment des grandes surfaces alimentaires

(+1,5 %).

Lexique

Les « librairies » couvrent les commerces indépendants vendant exclusivement ou essentiellement du livre, avec un assortiment spécialisé ou généraliste, proposant des conseils de lecture.

Les « chaînes » sont organisées en achats centralisés.

Les « grandes surfaces spécialisées » disposent d'un assortiment large en matière de lecture. Les « sites de vente en ligne » vendent leurs livres directement au lecteur.

Les « grandes surfaces alimentaires » couvrent les différentes enseignes d'hypermarchés qui décident d'investir de manière importante ou non dans des rayons « livre », ainsi que dans une équipe dédiée à la librairie.

Les ventes directes des éditeurs croissent également mais moins que le marché global **(+7,8 %)**, probablement pénalisées par les annulations de salons, foires et rencontres publiques.

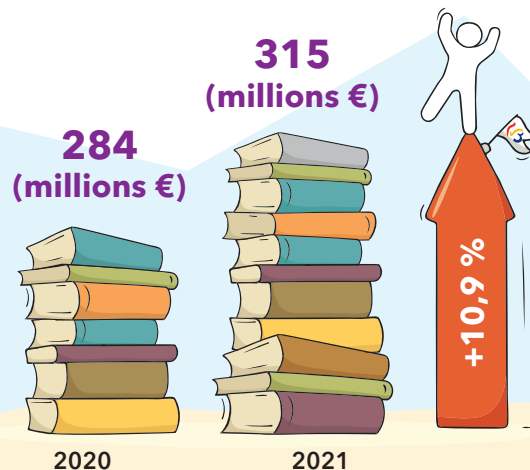


Production éditoriale

Totaux des chiffres d'affaires éditeur (donc remisés) exprimés en millions €

Les chiffres de « production » dévoilent l'activité éditoriale (chiffre d'affaires) des éditeurs francophones en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le total de la production éditoriale en Fédération Wallonie-Bruxelles affiche une croissance de **+10,9 %** (315 millions € en 2021 pour 284 millions € en 2020).



Cette croissance est composée par :



Une légère hausse du **numérique** (+4,7 %, 69 millions €)



Un fort repli des **ventes de droits** (-33 %, 10 millions €) par rapport à 2020 mais qui se situe dans la moyenne des années antérieures



Une forte hausse des **éditions papier** (+16,2 %, 235 millions €)

La production éditoriale-papier (toutes langues confondues) est dominée par quatre genres éditoriaux qui représentent **96 % du total** :

+36 %



La bande dessinée
(121,3 millions €)

+1 %



Le livre scolaire
(52,1 millions €)

-4,7 %



Les sciences humaines
(43 millions €)

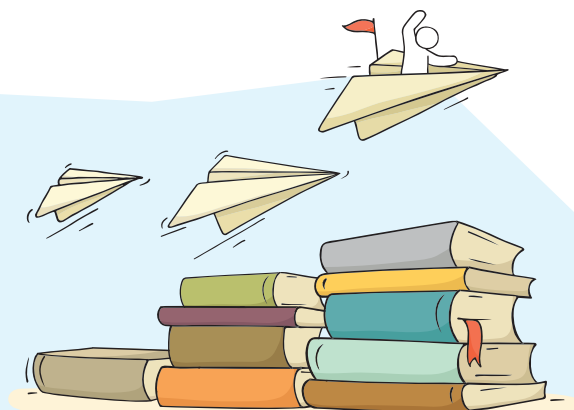
+2 %



La Jeunesse
(9,1 millions €)

La hausse des éditions papier (+16,2 %, +33 millions €) est comparable à l'évolution du marché (+14,2 %) mais **elle est due quasi-exclusivement aux genres exportés** : la **BD** réalise +30 millions € (+39 %) et la **jeunesse** +0,5 millions € (+8 %).

En 2021, **90 %** de la production **BD** est exportée et **88 %** de la production **jeunesse**.



On observe peu de changement pour les deux autres genres éditoriaux principaux :

- Scolaire quasi inchangé
- Sciences humaines et techniques : légère baisse compensée par la production numérique.

Les **éditions numériques** restent l'affaire de deux genres éditoriaux :

- Loin devant, les sciences humaines, qui sont encore en hausse, surtout en français (**64 millions €**).
- Le scolaire à **1,8 millions €** qui ne décolle pas vraiment malgré le confinement.

En zoomant sur le **livre jeunesse**, nous constatons que la production en papier et en français sur le territoire belge est en baisse de **-9,42 %** ; nos éditeurs n'ont pas pu vraiment bénéficier de la hausse du marché en FWB. Mais leur activité est portée par l'export à **+6,49 %**.



Observons encore que :

- Le nombre de **titres édités** (papier) montre une **forte baisse** des retirages au profit des nouveautés
- Le **prix moyen** par exemplaire est en **forte baisse (-10 %)**
- Le **tirage moyen** par titre est en **forte hausse** (succès des titres de BD essentiellement).

Conclusion

Cette embellie, portée sans doute par la crise Covid et l'ouverture des librairies comme seul accès à la culture, ne semble pas s'avérer pérenne. À fin juillet 2022, sur fond de crise économique, le marché du livre est en recul de -5 %, les librairies de -10 %.